

Dimanche 26 janvier 2025 – 3^{ème} dimanche ordinaire – Année C

Première lecture : Néhémie 8, 2-10

Psaume 18 (19)

Deuxième lecture : 1 Corinthiens 12, 12-27

Évangile : Luc 1, 164 ; 4, 14-21

Homélie

C'est aujourd'hui à la fois le dimanche de clôture de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, et le dimanche de la Parole de Dieu, institué en 2019 par le pape François. Deux événements qui donc n'en font qu'un. Parce que la Parole de Dieu, contenue dans les Écritures, c'est la source commune de tous ceux qui confessent la foi en Christ, quelle que soit leur confession.

À cette double occasion, les lectures bibliques de ce dimanche, des textes particulièrement majeurs dans la Bible, nous fournissent des indications précieuses sur le rapport qu'il nous faut avoir à la Parole du Seigneur.

D'abord, en première lecture, un extrait du livre de Néhémie au chapitre 8. Nous sommes au début de la fixation des rites liturgiques dans la Bible. Ce qui est frappant, dans ce contexte de célébration, c'est qu'il contient une description de ce que doit être le peuple de Dieu en train de célébrer : l'un préside, se lève pour proclamer la Parole (la loi de Dieu dans ce passage) ; tous se lèvent pour écouter ; et, si on lisait l'ensemble du chapitre, on verrait qu'il y a, dans le peuple, des personnes-relais, qui vont aider les autres à comprendre ce que dit le Seigneur, afin qu'ensemble le peuple entier, sans oublier personne, puisse vivre la conversion à l'amour de Dieu à laquelle tous sont invités ensemble.

Ensuite, nous avons entendu ce long passage de Paul, dans le chapitre 12 de la première lettre aux Corinthiens. Un texte que nous connaissons bien, qui est souvent utilisé dans la catéchèse des plus jeunes, et qui est parfois gestué. Avec l'image du corps, sa tête unique qui est le Christ, et les membres divers, aux fonctions différentes, nous sommes dans la droite ligne de ce que disait déjà, bien avant l'avènement de Jésus, le livre de Néhémie.

Ces deux lectures, d'époques différentes, nous amènent à maintenir un lien étroit, voulu par Dieu, entre sa Parole et ce que nous devons être comme peuple à son écoute : un peuple dont les membres s'entraident, chacun avec ses charismes particuliers et sa fonction, dans le respect des uns et des autres. Car respecter chaque membre, c'est respecter le corps entier, et donc respecter le Christ lui-même, Verbe fait chair, Parole incarnée du Père. C'est dans cet esprit que la tradition de notre Église tient à ce que la Bible soit lue, interprétée et priée en Église, même si chacun de nous a aussi, légitimement, une relation individuelle à l'Écriture.

Enfin, nous avons entendu les tout premiers verset de l'Évangile de Luc. L'auteur du troisième évangile livre dans ce passage les raisons pour lesquelles il a entrepris d'exposer le témoignage que les apôtres ont rendu à Jésus Christ. En résumé, il invite Théophile, c'est-à-dire celui qui demeure attaché au Seigneur, à rester fidèle à sa foi et à la mieux comprendre. Il raconte que Jésus lui-même, dans la synagogue de Nazareth, proclame que se réalise maintenant la promesse divine transmise par le prophète Isaïe. Dans la personne de Jésus Christ, la promesse de Dieu est réalisée. Le salut est advenu dans le monde.

En définitive – et c'est ce qu'a retenu notre tradition – écouter la Parole de Dieu contenue dans les Écritures, c'est écouter quelqu'un, le Christ Jésus, qui nous fait accéder à la divinité en faisant de nous son propre corps. C'est ce que nous célébrons dans l'eucharistie. Et ce que nous célébrons, nous le devenons dans la communion à la Parole et au Pain, pour être, à la suite des apôtres et pas la grâce de l'Esprit, témoins, en Église, que l'amour de Dieu est là, dans notre vie.

P. Hugues GUINOT